

# Yvelines *Matin*

## Le choc et l'émotion après l'arrestation du terroriste

Arrêté hier à La Verrière, Alexandre, islamiste auteur de l'agression d'un militaire à La Défense, vivait entre Trappes et Le Perray-en-Yvelines.



« La ville a beaucoup changé depuis quelques années, le problème, c'est qu'on va encore en dire du mal à cause de cet individu. » Cet habitant du square Yves-Farge à Trappes, où aurait séjourné Alexandre D. avant d'agresser au couteau un militaire le 25 mai à La Défense (Hauts-de-Seine), résume bien le sentiment général dans une commune blessée par ce lien avec un terroriste présumé.

« On redoute les amalgames »

Alain Hajjaj, maire PC de La Verrière

Un parallèle d'autant plus dur à accepter qu'Alexandre n'est pas un enfant de la ville. « Il me semble l'avoir vu traîner dans le coin une fois. Il doit avoir des connaissances ici mais il n'y habite pas, c'est une espèce de SDF », indique un autre



Trappes et La Verrière, hier. Le jeune terroriste présumé avait été hébergé square Yves-Farge, à Trappes (en haut à gauche). C'est chez une autre de ses connaissances, au Bois-de-l'Étang à La Verrière (ci-dessus), qu'il a été interpellé hier matin. (L'AP/Arnaud)

habitant qui va souvent prier à la grande mosquée.

Alexandre, qui demeure au Perray-en-Yvelines, parcourait souvent les quelques kilomètres séparant son village de Trappes. Il y aurait eu des contacts avec la mouvance salafite, une forme d'islamisme radical présente à Trappes, et que la ville et les

services de sécurité de l'État ont l'habitude d'avoir à l'œil (*lire encadré*). Mais personne ne s'attendait à un passage à l'acte. « Cette histoire va nous porter préjudice, pousse-t-il rivalement du square. Quand je dis nous, ce sont les musulmans et la ville de Trappes, encore saisis. On est déjà assez caricaturés comme ça. »

Même son de cloche à La Verrière, réveillée au petit matin par une descente de police dans la cité du Bois-de-l'Étang. « La ville est choquée, il y a eu beaucoup d'émotion dans le quartier, souffle le maire (PCF), Alain Hajjaj. Maintenant, on redoute les amalgames. Cet individu n'avait rien à voir avec notre ville. Il était hébergé chez une famille sans histoires. »

L'Association des musulmans de La Verrière n'a pas attendu pour réagir. Elle a diffusé un tract dans le quartier, rejetant « avec force et fermeté ce type d'actes » et dénoncé « un SDF en manque de repères, en aucun cas verriérois, et qui ne représente pas les valeurs de notre ville ».

JEAN-GABRIEL BONTINCK  
ET LAURENT MANSART

LIRE AUSSI

L'actu

PAGES 6 ET 9

## A Trappes, des extrémistes sous surveillance

« Des salafites, on n'en connaît pas. Ici, nous sommes tous musulmans, assure Saïdou Konaté, membre de l'Union des musulmans de Trappes (UMT), devant la salle de prière de la grande mosquée, avenue Berlioz. Nous sommes contre ces extrémistes, il n'y a pas ici. Mais, à l'extérieur, je ne sais pas... » L'UMT réunit ses fidèles tous les vendredis dans la grande mosquée. Ils sont jusqu'à 3 000 lors

des grands événements, dans ce bâtiment aux murs blancs achevé en 2008. Un permis de construire pour l'agrandir a été délivré l'an dernier. « L'UMT, qui s'était radicalisée il y a quelques années, revient à un dialogue constructif avec les autorités », glisse un bon connaisseur du dossier. Mais il reste une mouvance salafite en son sein, de manière plus ou moins larvée. Les prêches d'un imam radical, arrivé d'Algérie il y a trois ans, sont souvent

épluchés. Des jeunes seraient également partis combattre au Mali fin 2012. Une petite poignée de commerçants sont aussi connus pour leurs opinions salafites. « Tous sont surveillés de près, poursuit une source proche du dossier. Il y a quelques années, il y avait à Trappes des cellules prêtes à passer à l'action. On n'en est plus là aujourd'hui. Ce qui est arrivé n'est qu'un acte isolé. »

A.-G.B.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Deux mises en examen après la mort d'un jeune par overdose

## La rave-party s'était terminée tragiquement

Un homme et une femme de 18 et 21 ans ont été mis en examen, hier à Versailles, pour homicide involontaire. Ils auraient fourni une dose de drogue mortelle, dans la nuit du 9 au 10 novembre, à un ami lors d'une rave-party. Ce samedi matin-là, les pompiers et la police interviennent à l'issue d'une rave sauvage, organisée dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye. Vers 6 h 55, route forestière du Belvédère, un homme de 20 ans a fait une crise cardiaque alors que la centaine

de participants était en train de démonter les installations. « Durant toute la nuit, il semble qu'il ait été malade », précise une source proche de l'affaire. Les pompiers sont parvenus à le réanimer et l'ont conduit à l'hôpital Pitié-Salpêtrière à Paris (XIV<sup>e</sup>). Il est décédé quelques heures plus tard.

■ La petite amie de la victime et son dealer arrêtés

Les enquêteurs de la sûreté départementale mènent l'enquête. Ils sui-

vent la piste de la petite amie de la victime. Tous deux avaient fait connaissance alors qu'ils fréquentaient les locaux de l'association La Maison de Solenn, une structure créée par Patrick Poivre d'Arvor à la suite du décès de sa fille aînée. Cette structure spécialisée dans le soutien aux adolescents en souffrance s'occupe aussi de problèmes de dépendance à la drogue. La jeune femme a expliqué aux enquêteurs que son petit ami s'était fourni chez un copain, toxicomane ven-

deur, qui fréquente comme eux le milieu des raves. La victime avait absorbé un parachute, c'est-à-dire une feuille de papier à cigarette enduite d'une drogue de synthèse.

La petite amie et le dealer ont été arrêtés lundi à Claye-Souilly (Seine-et-Marne), avant d'être placés en garde à vue à Viroflay. Lors des auditions, ils sont passés aux aveux complets. Les suspects ont été remis en liberté sous contrôle judiciaire à l'issue de leur passage devant le juge. JULIEN CONSTANT

## 78 EXPRESS

### Des fauches tardives pour préserver la biodiversité

LE VÉSINET.

La ville mène une expérience de fauche tardive sur une vingtaine de zones représentant 5 à 10 % des pelouses

publiques. La tonte n'y est pratiquée qu'une fois par an, à l'automne, afin de permettre aux fleurs et aux plantes d'accomplir leur cycle de développement et de monter en graine mais également de préserver l'habitat d'insectes pollinisateurs et d'amphibiens. Un diagnostic, réalisé en 2012, avait notamment révélé la présence dans ces zones de plus de 47 espèces végétales rares, protégées ou menacées de disparition. La poursuite de cette initiative en 2014 est, selon la mairie, conditionnée par « l'accueil qui lui sera réservé par les riverains ».



À NOTER

### La Poste équipe ses facteurs de smartphone

Début 2015, tous les facteurs du département seront équipés de Factéo, un terminal de type smartphone. Cet équipement devrait favoriser leurs opérations courantes et permettre de créer de nouvelles fonctionnalités au service des clients de la Poste, expéditeurs comme destinataires de courrier. Cet outil accompagnera le facteur dans sa vie professionnelle et personnelle. Il proposera trois usages, le principal étant de faciliter le travail du facteur lors de sa tournée. Pour l'instant, dans le département, seuls les facteurs de Sartrouville et de Maisons-Laffitte ont été équipés de Factéo.

### Une Saint-Cyrienne publie son quatrième roman

Elle habite à Saint-Cyr-l'École depuis deux ans et profitera du Salon du livre de la ville, qui se tient samedi au lycée militaire, pour présenter son quatrième roman. Murielle Guerrero est l'auteur de « Desaparecidos », une intrigue de 305 pages (18 €) qui se déroule sur fond de dictature militaire en Argentine et d'enlèvement. Agée de 41 ans, l'auteur a déjà signé « Une éphémère éternité », « Eluid » et « Son simple double », trois livres qu'elle publie dans sa propre maison d'édition\*, Taraxacum, créée en 2009.

\* <http://editions-taraxacum.wifeo.com>.